



Perrault : Cendrillon ou la petite pantoufle de verre (1697)

Source : Charles Perrault, *Les Contes de Perrault*, édition Féron, Casterman, Tournai, 1902

Il était une fois un gentilhomme¹ qui épousa, en secondes noces², une femme, la plus hautaine³ et la plus fière qu'on eût jamais vue. Elle avait deux filles de son humeur, et qui lui ressemblaient en toutes choses. Le mari avait, de son côté, une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple : elle tenait cela de sa mère, qui était la meilleure personne du monde.

- 5 Les noces ne furent pas plus tôt faites que la belle-mère⁴ fit éclater sa mauvaise humeur : elle ne put souffrir les bonnes qualités de cette jeune enfant, qui rendaient ses filles encore plus haïssables⁵. Elle la chargea des plus viles⁶ occupations de la maison : c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les montées⁷, qui frottait la chambre de Madame et celles de Mesdemoiselles ses filles ; elle couchait tout au haut de la maison, dans un grenier⁸, sur une méchante paillasse⁹, pendant que ses sœurs étaient dans des chambres 10 parquetées¹⁰ où elles avaient des lits des plus à la mode, et des miroirs où elles se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête. La pauvre fille souffrait tout avec patience et n'osait s'en plaindre à son père, qui l'aurait grondée, parce que sa femme le gouvernait entièrement. Lorsqu'elle avait fait son ouvrage¹¹, elle s'allait mettre au coin de la cheminée, et s'asseoir dans les cendres, ce qui faisait qu'on l'appelait communément dans le logis¹² Culcendron. La cadette¹³, qui n'était pas si malhonnête¹⁴ que son aînée¹⁵, 15 l'appelait Cendrillon ; cependant Cendrillon, avec ses méchants habits, ne laissait pas d'être cent fois plus digne¹⁶ que ses sœurs, quoique vêtues¹⁷ très magnifiquement.

Il arriva que le fils du roi donna un bal et qu'il en pria¹⁸ toutes les personnes de qualité. Nos deux Demoiselles en furent aussi priées, car elles faisaient grande figure dans le pays. Les voilà bien aises¹⁹ et bien occupées à choisir les habits et les coiffures qui leur siéraient²⁰ le mieux ; nouvelle peine pour 20 Cendrillon, car c'était elle qui repassait le linge de ses sœurs et qui godronnait²¹ leurs manchettes. On ne parlait que de la manière dont on s'habillerait. – Moi, dit l'aînée, je mettrai mon habit de velours²² rouge et ma garniture d'Angleterre. – Moi, dit la cadette, je n'aurai que ma jupe ordinaire ; mais, en

¹ le gentilhomme: un homme noble

² la noce: le mariage

³ hautain/e: prétentieux/se

⁴ la belle-mère: Stiefmutter

⁵ haïssable → haïr = détester

⁶ vil/e: bas/se (→ vilain), ici: désagréable

⁷ la montée: Rampe, Steige

⁸ le grenier: Dachboden

⁹ la paillasse: un matelas en paille (Stroh)

¹⁰ parqueté/e: en parquet

¹¹ un ouvrage: un travail (→ ouvrier)

¹² le logis: la maison

¹³ le cadet/la cadette: le/la plus jeune

¹⁴ malhonnête: ici: méchant/e

¹⁵ l'aîné/e: le plus vieux / la plus vieille

¹⁶ digne: würdevoll

¹⁷ vêtu/e: habillé/e (→ vêtement)

¹⁸ prier: ici: inviter

¹⁹ bien aise (vx): bien content/e

²⁰ seoir à qn (vx): aller bien à qn

²¹ godronner: godronnieren, fälteln, ein Muster im Gewebe einpressen

²² le velours: Samt



récompense, je mettrai mon manteau à fleurs d'or et ma barrière²³ de diamants, qui n'est pas des plus indifférentes. – On envoya querir²⁴ la bonne coiffeuse pour dresser les cornettes²⁵ à deux rangs, et on fit acheter des mouches²⁶ de la bonne faiseuse²⁷ : elles appellèrent Cendrillon pour lui demander son avis, car elle avait le goût bon. Cendrillon les conseilla le mieux du monde, et s'offrit même à les coiffer ; ce qu'elles voulurent bien. En les coiffant, elles lui disaient : – Cendrillon, serais-tu bien aise d'aller au bal ? – Hélas, Mesdemoiselles, vous vous moquez de moi ; ce n'est pas là ce qu'il me faut. – Tu as raison, on rirait bien, si on voyait un Culcendron²⁸ aller au bal. – Une autre que Cendrillon les aurait coiffées de travers ; mais elle était bonne, et elle les coiffa parfaitement bien. Elles furent près de deux jours sans manger, tant elles étaient transportées de joie. On rompit²⁹ plus de douze lacets³⁰, à force de les serrer pour leur rendre la taille plus menue³¹, et elles étaient toujours devant le miroir. Enfin l'heureux jour arriva ; on partit, et Cendrillon les suivit des yeux, le plus longtemps qu'elle put.

Lorsqu'elle ne les vit plus, elle se mit à pleurer. Sa marraine³², qui la vit tout en pleurs, lui demanda ce qu'elle avait. – Je voudrais bien... je voudrais bien... Elle pleurait si fort qu'elle ne put achever³³. Sa marraine, qui était fée, lui dit : – Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas ? – Hélas oui, dit Cendrillon en soupirant. – Eh bien, seras-tu bonne fille ? dit sa marraine, je t'y ferai aller. Elle la mena dans sa chambre, et lui dit : – Va dans le jardin, et apporte-moi une citrouille³⁴. Cendrillon alla aussitôt cueillir la plus belle qu'elle put trouver, et la porta à sa marraine, ne pouvant deviner comment cette citrouille la pourrait faire aller au bal. Sa marraine la creusa et, n'ayant laissé que l'écorce³⁵, la frappa de sa baguette³⁶, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré. Ensuite elle alla regarder dans la souricière³⁷, où elle trouva six souris toutes en vie. Elle dit à Cendrillon de lever un peu la trappe³⁸ de la souricière, et, à chaque souris qui sortait, elle lui donnait un coup de sa baguette, et la souris était aussitôt changée en un beau cheval : ce qui fit un bel attelage³⁹ de six chevaux, d'un beau gris de souris pommele⁴⁰. Comme elle était en peine de quoi elle ferait un cocher⁴¹ : – Je vais voir, dit Cendrillon, s'il n'y a pas quelque rat dans la ratière⁴², nous en ferons un cocher. – Tu as raison, dit sa marraine, va voir. – Cendrillon lui apporta la ratière, où il y avait trois gros rats. La fée en prit un d'entre les trois, à cause de sa maîtresse⁴³ barbe, et, l'ayant touché, il fut changé en un gros cocher, qui avait une des plus belles

²³ la barrière de diamants (vx): Stirnband mit Diamanten

²⁴ querir qn (vx): aller chercher qn

²⁵ la cornette: Flügelhaube

²⁶ la mouche: Mouche, kleines, schwarzes Schönheitspflaster, wie ein Muttermal, um den extrem hellen Teint zu betonen

²⁷ la faiseuse: celle qui fait/fabrique

²⁸ Culdendron : de cul (Arsch) et cendre (Asche)

²⁹ rompre: casser

³⁰ le lacet: hier: Schnürband vom Korsett

³¹ menu/e: fin/e, mince

³² la marraine: Patin

³³achever: terminer

³⁴ la citrouille: Kürbis

³⁵ une écorce: Schale

³⁶ la baguette (magique): Zauberstab

³⁷ la souricière: un piège (Falle) à souris

³⁸ la trappe: Klappe

³⁹ un attelage: Geschirr, Sechsgespann

⁴⁰ un cheval gris pommelé: Apfelschimmel

⁴¹ le cocher: celui qui conduit le carrosse

⁴² la ratière: un piège (Falle) à rats

⁴³ maître, maîtresse (vx) : beeindruckend



50 moustaches qu'on ait jamais vues. Ensuite elle lui dit : – Va dans le jardin, tu y trouveras six lézards⁴⁴ derrière l'arrosoir⁴⁵ ; apporte-les-moi. – Elle ne les eut pas plus tôt apportés, que sa marraine les changea en six laquais, qui montèrent aussitôt derrière le carrosse, avec leurs habits chamarrés⁴⁶, et qui s'y tenaient attachés comme s'ils n'eussent⁴⁷ fait autre chose de toute leur vie.

55 La fée dit alors à Cendrillon : – Eh bien, voilà de quoi aller au bal : n'es-tu pas bien aise ? – Oui, mais est-ce que j'irai comme cela, avec mes vilains⁴⁸ habits ? Sa marraine ne fit que la toucher avec sa baguette, et en même temps ses habits furent changés en des habits d'or et d'argent, tout chamarrés de pierreries⁴⁹ ; elle lui donna ensuite une paire de pantoufles⁵⁰ de verre, les plus jolies du monde. Quand elle fut ainsi parée⁵¹, elle monta en carrosse ; mais sa marraine lui recommanda, sur toutes choses, de ne pas passer minuit, l'avertissant⁵² que, si elle demeurait⁵³ au bal un moment davantage⁵⁴, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses beaux habits reprendraient leur 60 première forme. Elle promit à sa marraine qu'elle ne manquerait pas de sortir du bal avant minuit.

65 Elle part, ne se sentant pas de joie⁵⁵. Le fils du roi, qu'on alla avertir qu'il venait d'arriver une grande princesse qu'on ne connaissait point, courut la recevoir. Il lui donna la main à la descente du carrosse, et la mena dans la salle où était la compagnie. Il se fit alors un grand silence ; on cessa⁵⁶ de danser, et les violons ne jouèrent plus, tant on était attentif à contempler cette inconnue. Le roi même, tout vieux qu'il était, ne laissait pas de la regarder, et de dire tout bas à la reine qu'il y avait longtemps qu'il n'avait vu une si aimable personne. Toutes les dames étaient attentives à considérer sa coiffure et ses habits, pour en avoir, dès le lendemain, des semblables, pourvu qu'il se trouvât⁵⁷ des étoffes assez belles, et des ouvriers assez habiles. Le fils du roi la mit à la place la plus honorable, et ensuite la prit pour la mener danser. Elle dansa avec tant de grâce⁵⁸, qu'on l'admira encore davantage. Elle alla s'asseoir auprès de ses sœurs et leur 70 fit mille honnêtetés⁵⁹ ; elle leur fit part des oranges et des citrons que le prince lui avait donnés, ce qui les étonna fort car elles ne la connaissaient point. Lorsqu'elles causaient⁶⁰ ainsi, Cendrillon entendit sonner onze heures trois quarts ; elle fit aussitôt une grande révérence⁶¹ à la compagnie, et s'en alla le plus vite qu'elle put. Dès qu'elle fut arrivée, elle alla trouver sa marraine, et, après l'avoir remerciée, elle lui dit qu'elle souhaiterait bien aller encore le lendemain au bal.

75 Comme elle était occupée à raconter à sa marraine tout ce qui s'était passé au bal, les deux sœurs heurtèrent⁶² à la porte ; Cendrillon leur alla ouvrir⁶³. – Que vous êtes longtemps à revenir ! leur dit-elle en

⁴⁴ le lézard: Eidechse

⁴⁵ un arrosoir: Gießkanne (→ arroser)

⁴⁶ chamarré/e: geschmückt

⁴⁷ eussent : imparfait du subjonctif du verbe avoir → auj. : avaient

⁴⁸ vilain/e: ici: moche

⁴⁹ les pierreries (f): les pierres précieuses

⁵⁰ la pantoufle: ici: la chaussure

⁵¹ paré/e: bien habillé/e

⁵² avertir: prévenir

⁵³ demeurer: ici: rester

⁵⁴ davantage : mehr

⁵⁵ ne pas se sentir de joie : ne pas contrôler sa joie, être très heureux

⁵⁶ cesser de: arrêter de

⁵⁷ trouvât : imparfait du subjonctif du verbe trouver

⁵⁸ la grâce: Anmut

⁵⁹ une honnêteté (vx): gentillesse

⁶⁰ causer: discuter

⁶¹ la révérence: Knicks, Verbeugung

⁶² heurter: frapper, cogner



baillant, en se frottant les yeux, et en s'étendant comme si elle n'eût fait que de se réveiller ; elle n'avait cependant pas eu envie de dormir, depuis qu'elles s'étaient quittées. – Si tu étais venue au bal, lui dit une de ses sœurs, tu ne t'y serais pas ennuyée ; il est venu la plus belle princesse, la plus belle qu'on puisse jamais voir ; elle nous a fait mille civilités⁶⁴ ; elle nous a donné des oranges et des citrons. – Cendrillon ne se sentait pas de joie ; elle leur demanda le nom de cette princesse ; mais elles lui répondirent qu'on ne la connaissait pas, que le fils du roi donnerait toutes choses au monde pour savoir qui elle était. Cendrillon sourit et leur dit : – Elle était donc bien belle ? Mon Dieu, que vous êtes heureuses, ne pourrais-je point la voir ? Hélas ! Mademoiselle Javotte, prêtez-moi votre habit jaune que vous mettez tous les jours. – Vraiment, dit Mademoiselle Javotte, je suis de cet avis ! Prêter mon habit à un vilain Culcendron comme cela ! Il faudrait que je fusse bien folle. – Cendrillon s'attendait bien à ce refus, et elle en fut bien aise, car elle aurait été grandement embarrassée, si sa sœur eût bien voulu lui prêter son habit.

Le lendemain, les deux sœurs furent au bal, et Cendrillon aussi, mais encore plus parée que la première fois. La jeune demoiselle ne s'ennuyait point et oublia ce que sa marraine lui avait recommandé ; de sorte qu'elle entendit sonner le premier coup de minuit, lorsqu'elle ne croyait point qu'il fût encore onze heures ; elle se leva, et s'enfuit aussi légèrement qu'aurait fait une biche⁶⁵. Le prince la suivit. Elle laissa tomber une de ses pantoufles de verre, que le prince ramassa bien soigneusement. Cendrillon arriva chez elle, bien essoufflée⁶⁶, sans carrosse, sans laquais, et avec ses méchants habits ; rien ne lui étant resté de sa magnificence, qu'une de ses petites pantoufles, la pareille de celle qu'elle avait laissée tomber. On demanda aux gardes de la porte du palais s'ils n'avaient point vu sortir une princesse : ils dirent qu'ils n'avaient vu sortir personne qu'une jeune fille fort mal vêtue, et qui avait plus l'air d'une paysanne que d'une demoiselle.



Gustave Doré, *Cendrillon*, in : *Les Contes de Perrault*, Hetzel, Paris 1867
(Source : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cendrillon2.JPG>)

⁶³ Cendrillon leur alla ouvrir → auj. : Cendrillon alla leur ouvrir

⁶⁴ la civilité (vx): la politesse

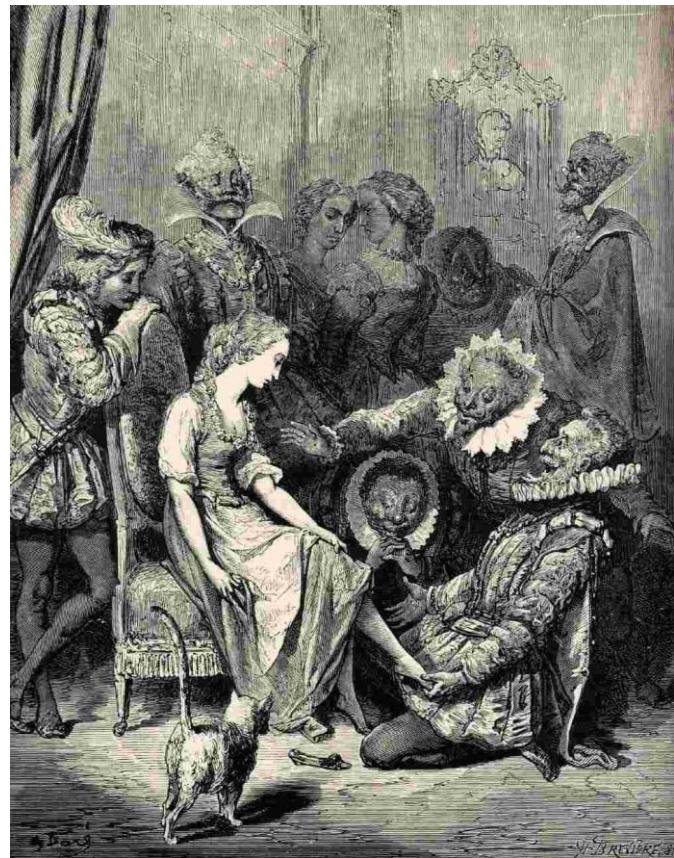
⁶⁵ une biche: Hirschkuh

⁶⁶ essoufflé/e: außer Atem

Quand les deux sœurs revinrent du bal, Cendrillon leur demanda si elles s'étaient encore bien diverties⁶⁷, et si la belle dame y avait été ; elles lui dirent que oui, mais qu'elle s'était enfuie, lorsque minuit avait sonné, et si promptement⁶⁸ qu'elle avait laissé tomber une de ses petites pantoufles de verre, la plus jolie du monde ; que le fils du roi l'avait ramassée, et qu'assurément il était fort désireux de connaître la personne à qui appartenait la petite pantoufle.

Elles dirent vrai ; car, peu de jours après, le fils du roi fit publier, à son de trompe⁶⁹, qu'il épouserait celle dont le pied serait bien juste à la pantoufle. On commença à l'essayer aux princesses, ensuite aux duchesses et à toute la Cour, mais inutilement. On l'apporta chez les deux sœurs, qui firent tout leur possible pour faire entrer leur pied dans la pantoufle, mais elles ne purent en venir à bout. Cendrillon, qui les regardait, et qui reconnut sa pantoufle, dit en riant : – Que je voie si elle ne me serait pas bonne ! Ses sœurs se mirent à rire et à se moquer d'elle. Le gentilhomme qui faisait l'essai de la pantoufle, ayant regardé attentivement Cendrillon, et la trouvant fort belle, dit que cela était très juste, et qu'il avait l'ordre de l'essayer à toutes les filles. Il fit asseoir Cendrillon, et, approchant la pantoufle de son petit pied, il vit qu'il y entrait sans peine, et qu'elle y était juste comme de cire⁷⁰. L'étonnement des deux sœurs fut grand, mais plus grand encore quand Cendrillon tira de sa poche l'autre petite pantoufle, qu'elle mit à son pied. Là-dessus arriva la marraine, qui, ayant donné un coup de baguette sur les habits de Cendrillon, les fit devenir encore plus magnifiques que tous les autres.

Alors ses deux sœurs la reconnurent pour la belle personne qu'elles avaient vue au bal. Elles se jetèrent à ses pieds pour lui demander pardon de tous les mauvais traitements qu'elles lui avaient fait souffrir. Cendrillon les releva et leur dit, en les embrassant, qu'elle leur pardonnait de bon cœur, et qu'elle les priait de l'aimer bien toujours. On la mena chez le jeune prince, parée comme elle était, et, peu de jours après, il l'épousa. Cendrillon, qui était bonne, fit loger⁷¹ ses deux sœurs au palais, et les maria, dès le jour même, à deux grands seigneurs de la Cour.



Gustave Doré, *Cendrillon*, in : *Les Contes de Perrault*, Hetzel, Paris 1867

(Source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/43/Gustave_dore_cendrillon4.jpg)

⁶⁷ se divertir: s'amuser

⁶⁸ promptement (vx): vite, rapidement

⁶⁹ la trompe: la trompette

⁷⁰ comme de cire (vx): qui va parfaitement

⁷¹ loger: habiter (→ le logis)



130 MORALITÉ

La beauté pour le sexe⁷² est un rare trésor ;
De l'admirer jamais on ne se lasse ;
Mais ce qu'on nomme bonne grâce⁷³
Est sans prix ; et vaut mieux encore.

135 C'est ce qu'à Cendrillon fit savoir sa marraine, En la dressant, en l'instruisant, Tant et si bien qu'elle en fit une reine : (Car ainsi ce Conte⁷⁴ on va moralisant.)

Belles, ce don⁷⁵ vaut mieux que d'être bien coiffées,
140 Pour engager⁷⁶ un cœur, pour en venir à bout,
La bonne grâce est le vrai don des fées ;
Sans elle on ne peut rien, avec elle, on peut tout.

AUTRE MORALITÉ

C'est sans doute un grand avantage,
145 D'avoir de l'esprit, du courage,
De la naissance, du bon sens,
Et d'autres semblables talents,
Qu'on reçoit du Ciel en partage ;
Mais vous aurez beau les avoir⁷⁷,
150 Pour votre avancement ce seront choses vaines⁷⁸,
Si vous n'avez, pour les faire valoir⁷⁹,
Ou des parrains ou des marraines.

⁷² le sexe (vx): les femmes

⁷³ la bonne grâce: ici: la gentillesse

⁷⁴ ce conte → sur ce conte

⁷⁵ le don: Gabe

⁷⁶ engager un cœur: séduire qn

⁷⁷ avoir beau avoir qc: obwohl man etw. hat

⁷⁸ vain/e: vergeblich, sinnlos

⁷⁹ faire valoir: geltend machen